ESSAI THÉORIQUE DE DROIT NATUREL

BASÉ SUR LES FAITS

PAR LE R. P. TAPARELLI D'AZEGLIO

DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

TRADUIT DE L'ITALIEN D'APRÈS LA DERNIÈRE ÉDITION AVEC APPROBATION DE L'AUTEUR

QUATRIÈME ÉDITION

Parmi les révolutions scientifiques si nombreuses et si bruyantes de notre époque, une des plus importantes, sans doute, est celle qui s'est opérée dans la philosophie.

La métaphysique est enfin sortie de l'abaissement où la retenait le sensualisme de Locke : elle a su atteindre, de nos jours, à une hauteur de vues, à une profondeur de pensées plus conforme à sa noble nature.

Depuis longtemps déjà, les philosophes vraiment dignes de ce nom gémissaient de voir la vérité asservie, et comme écrasée sous le joug avilissant du sensualisme, quand un cri de salut partit soudain des écoles de France; c'était tout à la fois un cri de réprobation contre les doctrines matérialistes, et un cri de ralliement pour les vrais amis de la philosophie; le spiritualisme se ranima tout à coup au sein de l'Europe: associant ses dogmes aux quelques vérites expérimentales qui naguère avaient exclusivement préoccupé les esprits, il sut créer une école nouvelle et reproduire, sous une autre forme, les nobles doctrines que les vrais sages ont défendues dans tous les temps.

Cependant on s'aperçut bientôt que cette réaction était plutôt un changement de joug, qu'un affranchissement complet des intelligences : au matérialisme de l'école voltairienne succédèrent d'autres erreurs.

On commença d'abord par emprunter à l'Écosse les théories timides connues sous le nom de philosophie du sens commun; puis on alla demander à l'Allemagne son idéalisme transcendental, et ce système est encore aujourd'hui prôné et admiré par les esprits amoureux de nouveautés, et passionnés pour tout ce qui est étranger. Mais l'esprit éminemment clair et positif des Français ne put jamais se familiariser avec les vagues et nuageuses doctrines où se complaît le génie allemand: la France voulut les